

Taux de survie des inlays, onlays, overlays céramique et composite : Revue systématique et méta-analyse.

Survival rate of resin and ceramic inlays, onlays, and overlays: A systematic review and meta-analysis

MORIMOTO S., REBELLO DE SAMPAIO F.B.W., BRAGA M.M.,
SESMA N., ÖZCAN M.
J Dent Research 2016 ; 95(9) : 985-994

Les avancées en terme de dentisterie adhésive ont vu se multiplier la mise en place des restaurations prothétiques partielles de type inlays, onlays ou overlays à base résineuse ou céramique. Leur développement a permis d'être plus conservateur, afin d'augmenter la durée de vie de l'organe dentaire. L'objectif de cet article est de réaliser au moyen d'une méta-analyse et d'une revue systématique de la littérature un bilan sur le taux de survie de ce type de restaurations et sur les principales complications observées.

Pour ce faire, les auteurs ont pris en compte l'ensemble des publications retrouvées sur les bases de données Pubmed, EMBASE et Cochrane entre 1983 et 2015. Après exclusion des articles ne répondant pas aux critères définis par les auteurs, seuls 14 ont été retenus.

Les taux de survie observés s'étalent entre 92 % et 95 % à 5 ans et 91 % à 10 ans. Les principaux échecs sont dus à des phénomènes d'écaillage (4 %), à des problèmes endodontiques (3 %), de caries secondaires (1 %) ou encore de décollement (1 %). Aucune différence significative n'a pu être retrouvée entre les céramiques de type feldspathique ou vitrocéramique. Les auteurs justifient cette similitude par la mise en place par collage et aux fortes valeurs d'adhésion obtenues, qui pourraient compenser les différences mécaniques entre les deux matériaux. Les céramiques étant souvent stratifiées sur une infrastructure, cela pourrait également expliquer la présence de fracture ou de chipping du matériau cosmétique. Les taux d'échecs restent cependant faibles. Ceci est dû, selon les auteurs, aux forces d'adhésion entre la céramique et la dent qui augmente la cohésion de l'ensemble. Aucun lien n'est retrouvé entre le taux de survie et le type de dents (molaires, prémolaires), mais celui-ci baisse lorsqu'un traitement endodontique a été réalisé.

PERSPECTIVES CLINIQUES

Les auteurs concluent sur un **taux de survie des restaurations partielles indirectes collées important (quel que soit le type de matériau utilisé)**. L'échec retrouvé avec la plus grande récurrence est celui de la fracture ou d'écaillage du matériau (4 %). Le type de dent ne semble pas influencer les résultats, mais les restaurations présentent un taux de survie plus important lorsque les dents conservent leur vitalité.

J.P. PIA